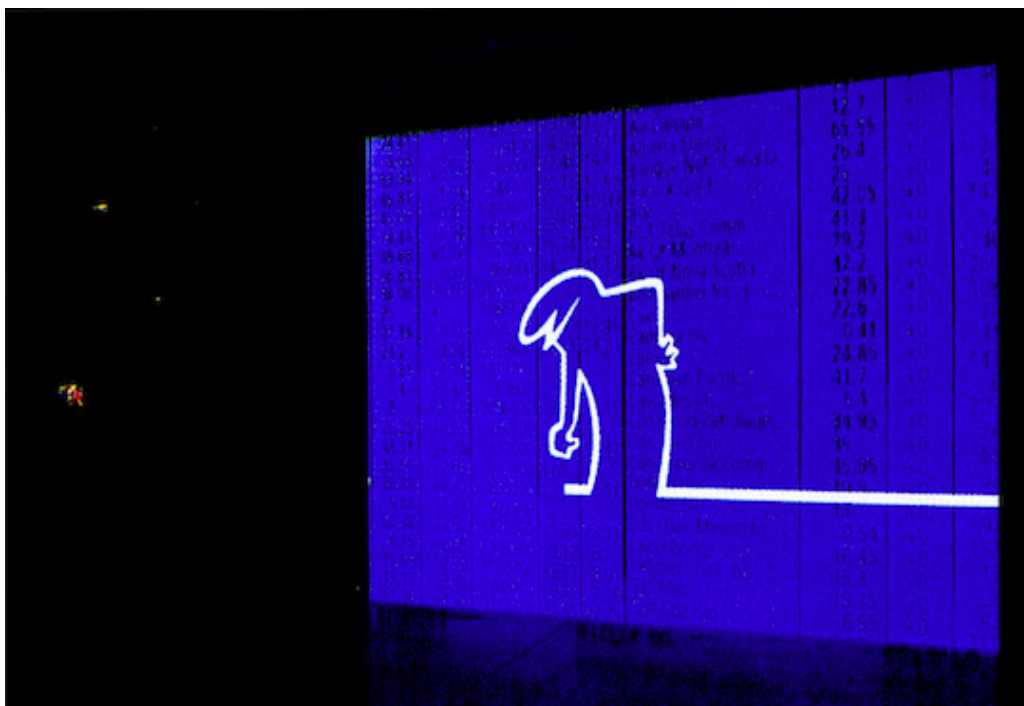


## FRANCK SCURTI

### TOURS

**Franck Scurti**

CCC Olivier Debré / 1<sup>er</sup> décembre 2018 - 10 mars 2019



C'est une salle noire, un vaste espace qui contient un dispositif ingénieux. Conçu par Franck Scurti, il montre un bel ensemble d'œuvres encore jamais réunies, quinze vidéos réalisées à une période où, fraîchement sorti de l'école, entre 1997 et 2003, il s'interroge sur sa pratique artistique. Des recherches qui le conduisent à s'emparer des choses du quotidien en les nimbant de contours subtilement poétiques. À l'exemple de la vidéo *What's my Name* (2003), placée à l'entrée du lieu où l'artiste, caméra au poing, filme ses trajets dans les rues de Stockholm avec l'ambition de former, de par ses déambulations, les initiales de son nom; de *Chicago/Flipper* (1997), où il réussit à traduire les chocs visuels que suscite la visite du centre-ville d'une mégapole telle Chicago, en faisant rebondir les séquences d'images; de *Dirty Car* (1997), lorsqu'un jeune homme entreprend de lécher longuement le

It is a dark room, a vast space that contains an ingenious device. Designed by Franck Scurti, it shows a beautiful collection of works never before brought together, fifteen videos made during a period when, fresh out of school, between 1997 and 2003, he questioned his artistic practice. An exploration that led him to grasp everyday things by haloing them with subtly poetic contours. Following the example of the video *What's my Name* (2003), placed at the entrance of the place where the artist, camera in hand, films his journeys in the streets of Stockholm with the ambition of forming, by his strolls, the initials of his name; from *Chicago / Flipper* (1997), where he succeeds in translating the visual shocks caused by the visit to the city centre of a megalopolis such as Chicago, by making sequences of images jump; *Dirty Car* (1997), when a young man

de par ses déambulations, les initiales de son nom; de *Chicago/Flipper* (1997), où il réussit à traduire les chocs visuels que suscite la visite du centre-ville d'une mégapole telle Chicago, en faisant rebondir les séquences d'images; de *Dirty Car* (1997), lorsqu'un jeune homme entreprend de lécher longuement le capot d'un superbe cabriolet rouge; ou encore de *Sprite Spirit* (2003), qui enregistre le destin d'une canette de soda vide, brinquebalée par les pas des passants. Qu'elles soient projetées ou diffusées sur moniteur, les quatorze vidéos, très courtes, entre 2 et 8 minutes, entraînent le balai des visiteurs d'un écran à l'autre, selon les caprices de la programmation. La quinzième vidéo est plus atypique. Présentée dans l'auditorium, elle est un long documentaire sur le critique d'art Ulf Harald Linde, qui réalisa la seconde copie d'une célèbre œuvre de Duchamp; un vibrant hommage à un autre poète du réel.

**Alain Berland**

Exposition au Palais de Tokyo du 12 février au 12 mai 2019.

Stockholm with the ambition of forming, by his strolls, the initials of his name; from *Chicago / Flipper* (1997), where he succeeds in translating the visual shocks caused by the visit to the city centre of a megalopolis such as Chicago, by making sequences of images jump; *Dirty Car* (1997), when a young man licks the hood of a superb red cabriolet for a prolonged time, or *Sprite Spirit* (2003), which records the fate of an empty soft drink can, bumped along by the steps of passers-by. Whether projected or screened on monitor, the fourteen videos, very short, between 2 and 8 minutes, sweep the visitors from one screen to another, according to the whims of programming. The fifteenth video is more atypical. Presented in the auditorium, it is a long documentary on the art critic Ulf Harald Linde, who made the second copy of a famous work by Duchamp; a vibrant tribute to another poet of the real.

Translation: Chloé Baker

Exhibition at Palais de Tokyo, Paris, February 12 - May 12, 2019.